La **CAPE d'OR_** : une **novillada**

La **CAPE d'OR** : un **trophée**

BRINDIS A LA CAPE D'OR

Tu es née, Cape d'Or, sous un ciel bleu azur du mois de mai _
10 000 ils étaient pour assister à la novillada annoncée _
Trois toreros, jeunes et motivés vinrent lutter pour un trophée _
Amadeo, le Portugais, fut l'élu récompensé
et c'est notre Maestro idolâtré
qui lui remis la belle cape de défilé
sous le regard émerveillé d'Adrien, l'Ainé tant aimé _

Les saisons vont se succéder _
D'autres modestes, méritants, seront auréolés
d'un halo de félicité
Por ejemplo* : *Calero, "El Alba", Correa, Capillé _
Triomphe éphémère…car dans ce dur métier,
ils seront plus tard les oubliés _

Il y eut aussi les vainqueurs brisés, Ceux qui ont triomphé
devant le public exigeant de notre cité _
Ils étaient doués, tous valeureux et déterminés _
Nîmes les avait louangés pour les combats qu'ils avaient menés _
Mais des toros sans âme, sous leurs cornes, ils furent emportés
et nous gardons toujours une pensée attristée
en nous souvenant des bonheurs dont ils nous avaient gratifiés :
José Falcon, José Cubero "Yiyo", Julio Robles et "Nimeño II",
Christian de Nîmes…affectionné, adoré, vénéré,… notre fierté !

A Salamanque où il est né, Pedro Moya a hérité
de l'essence de son terroir, le Campo Charro si réputé _
Faena joliment exécutée, passes dessinées avec aisance et tranquillité
Le "Niño" réitère son ballet _
Avec une oreille doublée, "la Capea" s'en est allé
en emportant une cape, en métal doré.

De Triana, au bord du Guadalquivir reposé

Emilio est arrivé dans l'amphithéâtre préoccupé
par un Mistral à décorner tous les bovidés camarguais _
Qu'importe l'adversité, la *voltereta*, le "déshabillé",
Muñoz le "petit Mozart" était venu décidé, pour l'emporter _

Le 18 avril 1982, dans l'amphithéâtre hébété,

4000 spectateurs rendent hommage à Aymé, décédé
et à "Jaquito" qui dans un accident s'est tué _
Dans la cité des Antonins, la ville qui l'a adopté, Joël paraissait
pour combattre les novillos andalous de Diego Romero au physique soigné _
Devant le sixième, le plus âpre du lot et superbement armé,
la bataille est engagée _
Le public ne s'y trompe pas et reconnaît la vaillance,
l'envie de plaire, jusqu'à l'épée
où dans un *volapié*, entre les cornes, le preux est soulevé _
Ovation, *vuelta* fleurie et fêtée _
A l'issue d'un vote serré, la Cape d'Or est décernée, à Matray _

En lever de rideau de la *Feria de Pentecôte 88*,

la novillada de la Cape d'Or ouvre les festivités _
A l'épreuve des aficionados,
Denis oppose une motivation débordante et la rage de s'imposer _
Pétri de volonté, intrépide, obstiné,
Loré confirme aussi aux *palos* _*al quiebro* posés_ son habileté _
Lauréat au fil de l'épée, il permet à Nîmes de garder le trophée _

En 1989, la *Feria de Pentecôte* prit ses quartiers le 10 mai _

Pour toi, Cape d'Or, fini le privilège d'ouvrir la *temporada*,
la tradition est consumée _
Trois courses étaient programmées pour un seul trophée,
mettant les jurés en situation compliquée _
Six prétendants étaient appelés à se mesurer,
dont le frêle adolescent de Ubrique _
Epoustouflant de maturité,
possédant le sens du *temple* et une impavide verticalité,
instantanément avec le public il communiait,
et la salle envoûtée se délectait _
Deux grandioses exhibitions, quatre oreilles coupées,
Jesulín obtenait au vote dépouillé, la majorité _

Fin 89 l'amphithéâtre fut coiffé d'une bulle pour fêter la Nativité _
L'année suivante en février,
les petits princes ouvrirent le bal à la Feria du Carnaval _
Cinq novilladas en trois jours, affluence record, spectateurs frigorifiés _
***Competencia* assurée dans tous les combats que les prétendants ont livrés**
Mais au final, laissant entrevoir sa classe innée,
à travers de majestueuses naturelles d'une Cordouane solennité
ce fut " Finito ", dans une plaza survoltée, qui s'est vu couronné _

Dans le désert, tout là-bas, Nos soldats de Daguet livrent un combat effréné
Mais Saddam Hussein sera balayé avec la Feria de la Paix _
Quatre courses dans un menu où pour deux paseos,
le bouillonnant Cha_ma_cooo !… est annoncé _
Mais c'est Sánchez Mejías, toujours plus suave,
toujours plus mélodieux, toujours aussi distingué,
ce descendant d'Ignacio, qui fit éclore des monuments de beauté _
Véroniques éthérées, *trinchera* épurée, *trasteo* savouré,
public captivé, Marcos glorifié !

Point de "petits princes" cette année,
mais sous la bulle emprisonnée par la neige en cours de soirée,
une pluie de jeunes tout frais : Romerito, Trujillo, Molinero, Conde…
ne firent pas merveille, sans pour autant démériter _
Des trois devises exhibées,
seuls les fauves de la Belugo aux armures acérées, ont impressionné._
Et la Feria des Mimosas fut sauvée,
grâce à l'art délicat et à la lucidité d'un Lusitanien inspiré,
qui tua d'un *recibir* parfaitement réalisé,
en roulant au sol le José Luis Marca, foudroyé !
Avec deux oreilles moissonnées,
***"Pedrito de Portugal" a hombros* s'en est allé,**
avec toi, Cape d'Or, dans sa main levée _

En vert sapin et or, l'artiste racé
étonna par l'élégance de son *toreo* raffiné,
par la lenteur de ses séries harmonieusement liées _
Et tout était subtilité et pureté, du côté de chez Swan,
vainqueur incontesté _

Torero de Galapagar, il impressionne par sa froide attitude et sa technique avérée,
angoisse par ses *gaoneras* dans le *sitio* foulé,
toque avec son poignet léger,
captive l'auditoire sidéré devant tant de sérénité
et reçoit sans ambages l'insigne trophée,
des mains de Jean, un Tomas lui aussi,…charmé _

Lidiador intelligent, sagace, puissant et matador exercé,
l'enfant prodige les aura pliés les Jandilla bien présentés _
Avec l'assurance des têtes couronnées, il étala son étourdissante supériorité _
Il est vrai qu'il est "le surdoué", c'est de Julián dont je parlais _
Et la presse l'a encensé, le Madrilène, à l'étourdissante virtuosité _

En 1973 tout comme en 2000, faute de *lidias* appropriées,
et de résultats escomptés,
les novilleros furent privés de la cape si convoitée _
Et ce furent, ces journées là, les ganaderos Ordóñez (fer de Carmen)
et Hubert Yonnet,
deux éleveurs chevronnés et passionnés qui furent primés,
pour le *tamaño*, la bravoure et la belle combattivité
de leurs *fieras* qui s'étaient brillamment comportées _

Gradins clairsemés pour la Feria de l'Ascension nouvellement concoctée.
Le troisième *bicho* de Joselito, un joli *jabonero*, violent et *encasté*
s'engouffre dans le *capote* en corolle déployée
de Fernando Cruz, tout de blanc et or habillé _
Faisant fi d'Eole et du sable soulevé, le madrilène, l'émotion il la crée,
en façonnant, des deux mains, un *trasteo* exposé _
Respectant jusqu'au bout les canons d'une tauromachie de vérité,
il s'élance, hélas, malheureux avec l'épée et bute quatre fois sur l'os percuté _
Roulé au sol et piétiné, le *valiente* blessé
en termine en grimaçant, d'une lame bien portée _
Chaleureusement ovationné, il vacille en gagnant l'infirmerie, épuisé _
Malgré n'avoir *lidié* qu'un seul novillo, il décroche la palme justement décernée _

Une première_ les rubans incarnat et paille du vieil élevage de José Vazquez,
sur la piste des arènes nîmoises ont flotté _
Sérieux, les novillos aux *pitones* effilés et auxquels rien ne manquait,
par deux fois, le groupe équestre, firent chuter _
Face à eux, question se posait : comment Jonathan allait-il se comporter ?
Réponse est donnée ; le garçon est transformé _
Véroniques, *crinolinas*, *faroles*, et *reboleras* enroulées, le répertoire est varié _
La faena longue, par la musique accompagnée,
trouve sa finalité dans une épée entièrement avalée _
Oreille promenée _ Sourire affiché de Tomas Campuzano, son conseiller _
De sa cuadrilla entouré, Veyrunes, récipiendaire comblé,
ouvre au Lisita, l'écrin sacré _

Jeudi 20 mai 2004, d'or et de soie s'ébranle le défilé _
Sans manifester de véritable agressivité,
les Fuente Ymbro font montre de difficultés _
Avec la sérénité olympienne d'un dieu antique dans la pierre taillée,
Perera attend, imperturbable, la charge du bovidé, qui dans son dos vient le frôler
puis conduit le *negro* avec la dextérité et la maîtrise d'un maestro confirmé _
Circulaires au ralenti répétées, douces naturelles par la musique bercée,
sans que jamais le drapelet soit effleuré _
***Planta torera* ; c 'est Miguel Ángel, ainsi résumé !**

Alejandro de Badajoz, menton en galoche et tout ébouriffé
Malgré le vent, les "pieds tanqués",
il avait débuté par statuaires arrogantes d'impassibilité _
Et sa faena au sommet, il la conclut, figé,
par des *manoletinas* particulièrement serrées _
Affichant un sourire à peine esquissé,
au musée des Cultures Taurines,
Talavante reçoit son oscar mérité, concédé à l'unanimité _

D'Arles, la colonie romaine où ils furent formés
des élèves de "Paquito" furent aussi honorés _

La terre vient de trembler à Haiti et le pays est dévasté _
Devant cette souffrance, le peuple du toro s'est associé pour aider les rescapés _

Ce 13 mai, en bleu, blanc, rouge, un rideau hors normes s'est levé,
Des espoirs français seront confrontés à des élevages exclusivement français _
"Tomasito", novillero jusqu'aux bouts des ongles,
au saisissant portrait de "Manolete",
a rallié tous les suffrages des jurés avec sa personnalité,
l'inventivité de son répertoire et son envie inlassablement manifestée _
***Cambiadas* osées, compas ouvert, corps relâché,**
naturelles coulées, *bernardinas* millimétrées _
***Hasta la bola,* l'épée enfoncée, Joubert, nouveau César, acclamé !**

La dynastie des Leal avec Juan est représentée _
Audacieux, il attaque d'emblée
par un *péndulo* plein centre et risqué,
puis baisse la main, étire le bras et la ceinture ployée,
interprète des séries ajustées et *templées* _
Ce 25 mai, sous un soleil brûlant, les jurés eurent tôt fait
de reconnaître en Juan sa primauté
et de le proclamer lauréat en toute impartialité.

2015 _ Andy débutait dans la catégorie des novilladas piquées _
Prestation mitigée, mais en place est l'épée _
Et l'oreille étant répétée, le trophée est ratifié _
Deux ans après, *caleserinas* allurées,
Tauromachie plaisante, rythmée et diversifiée
Le public est touché _ 2 oreilles octroyées
et la 56ème Cape d'Or, à Younès, est attribuée _

A l'instar de Christian et d'Andy, deux fois récompensés,
"El Rafi" fut lui aussi le double vainqueur du trophée _
Vêtu d'un costume bleu marine brodé d'or,
du crocodile et du palmier, les armoiries de sa cité,
Il *banderilla* et signa une ultime faena touchante, poignante et belle à admirer _
Avec trois oreilles coupées
à des Pagès-Mailhan braves, nobles et qu'il fallait toréer,
Il sortit par la Porte des Consuls sous les Olés _

Belle affluence en 2019
dans les arènes où il est enregistré une demi-entrée
pour revoir de nouveau "El Rafi" triompher _
Son toreo fleuri a impacté un public enthousiasmé
Tout comme lui, qui a déclaré : *« m'être régalé devant mon premier »*
qu'il a essorillé après l'avoir superbement estoqué _

La relève semble assurée…

Faute du temps qui m'est imposé,
je n'aurai pas pu tous les citer.
Qu'il m'en soit pardonné.

Et pour tous ceux qui ont œuvré
pour que toi, Cape d'Or, tu puisses perdurer
Au delà de ces temps difficiles où les novilladas sont en danger
qu'ils en soient remerciés _

Vive Nîmes,
Vive la Peña Antonio Ordóñez,
Vive la Cape d'Or !

Pierre Rouch